

Messes des 16 et 17 septembre 2023
24° dimanche ordinaire
ANNÉE «A »



Paroisse
Sainte Marie
de Billère

« C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère »

« Combien de fois dois-je lui pardonner ? »

Grâce à ce passage d'Évangile, nous sommes amenés à nous interroger sur notre façon d'envisager le pardon. De la même façon que saint Pierre se pose la question ici, envisageons-nous, nous aussi, le pardon seulement comme un devoir, une réponse à une règle, règle de bonne éducation ou de bonne conduite pour être un « bon chrétien » et qui pourrait fixer le nombre de fois où nous devrions pardonner ? Comme à son habitude, la réponse de Jésus retourne la question et nous emmène plus loin. En répondant à Pierre « *70 fois sept fois* », signe de l'infini, il nous affirme tout d'abord qu'il n'y a pas de limites au pardon. Puis, par le moyen de la parabole du mauvais serviteur, il va nous montrer où se situe exactement le pardon. Suis-je prêt à considérer le pardon, non à partir de moi et de l'offense qui m'est faite, mais plutôt à partir de l'amour que je dois apprendre à accueillir et avec lequel je dois aimer mon prochain ?

« Prends patience envers moi (...) Saisi de compassion le maître lui remet sa dette. »

La dette du serviteur est réelle, et tellement importante qu'elle ne pourrait d'ailleurs être remboursée. Et pourtant, il suffit qu'il se tourne vers son maître pour le supplier pour que celui-ci trouve non seulement un arrangement, mais lui remette entièrement son dû. Ai-je conscience de cette miséricorde qui n'attend de ma part qu'une seule demande pour pouvoir se donner à moi, effacer entièrement ma dette, me rétablir dans ma dignité de fils de Dieu ? Sais-je prendre le temps d'évaluer avec humilité et réalisme ma dette, mon péché vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis des autres, pour pouvoir, très simplement, demander pardon à celui que j'ai offensé, et surtout à Dieu qui a été blessé lui-même directement par mon comportement ? Est-ce que je prends le temps de mesurer la dette que Dieu me remet ?

« C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Mais parfois, c'est moi aussi qui suis blessée par un proche, un acte de profonde injustice, ou délibérément mauvais... Pourtant, et même si le mal réalisé par l'autre est objectif, est-ce que je me dois de lui pardonner ? C'est parfois très difficile, voire impossible par mes propres forces, mais je sais que par sa mort et par sa Résurrection, Jésus a vaincu le mal pour nous donner la vie, et la vie en abondance. Suis-je prêt à lui ouvrir mon cœur afin qu'il puisse répandre cette vie, à travers moi, en accordant lui-même le pardon si nécessaire à la personne qui m'a blessée ? Suis-je prêt à remettre à Jésus mes incapacités à pardonner afin que lui puisse agir dans mon cœur et dans le cœur de mon prochain. Suis-je bien persuadé que Dieu se laisse toucher et finalement retourne nos volontés en nous faisant accepter, par sa grâce, ce que nous ne voulons pas faire : « *Seigneur, forcez nos volontés, mêmes rebelles* » dit saint Augustin ?

(Source : site Regnum Christi)